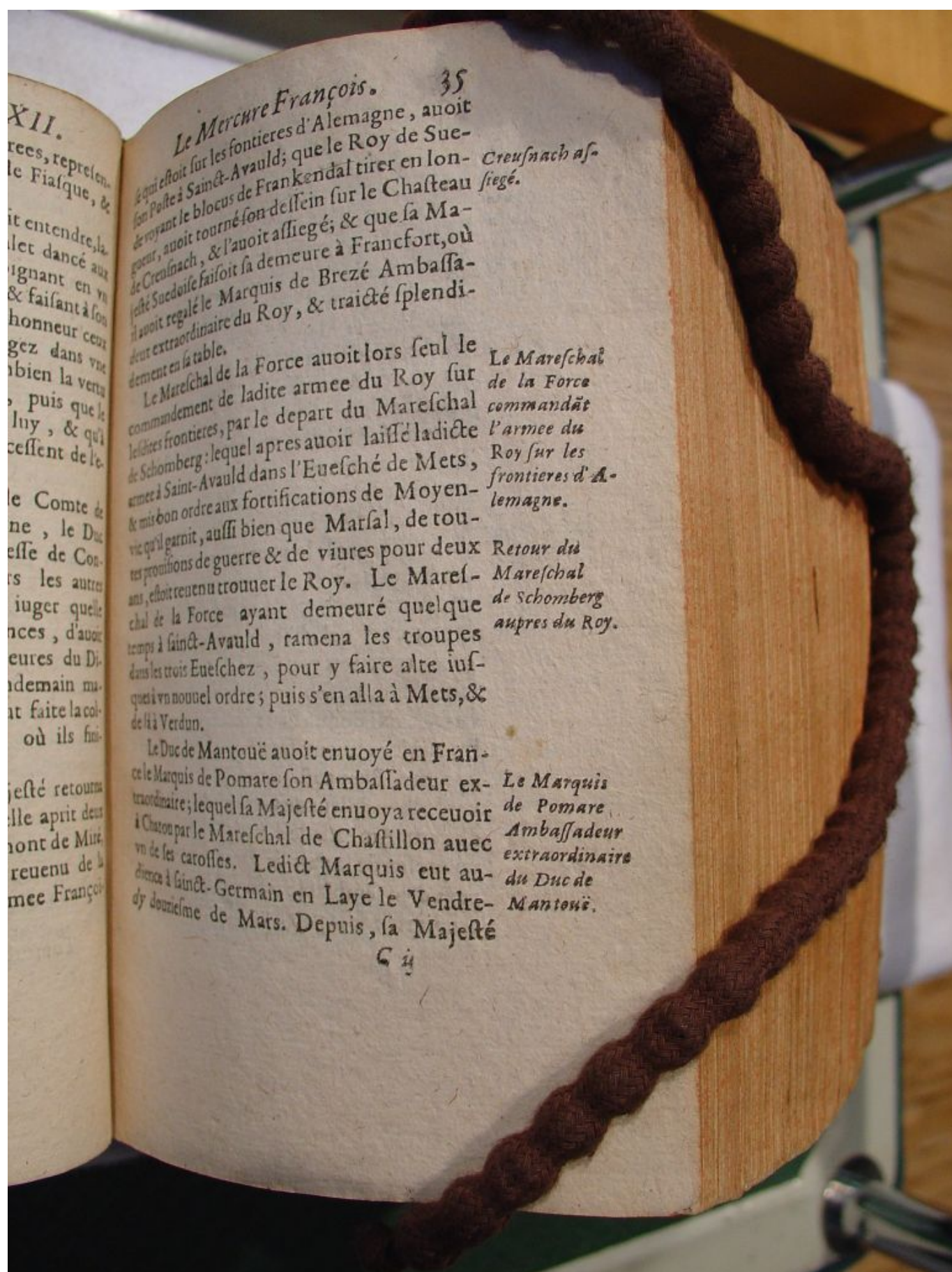
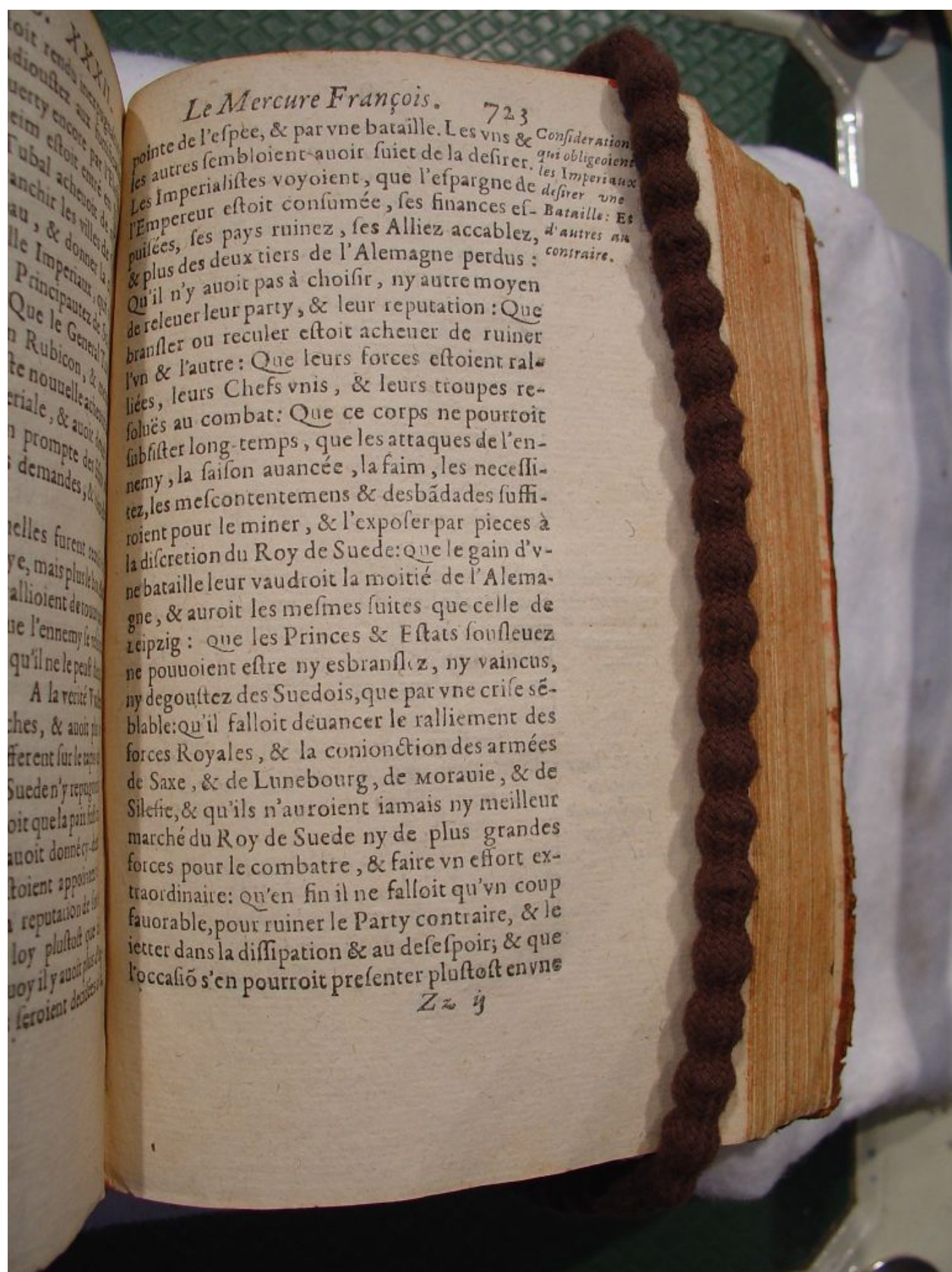


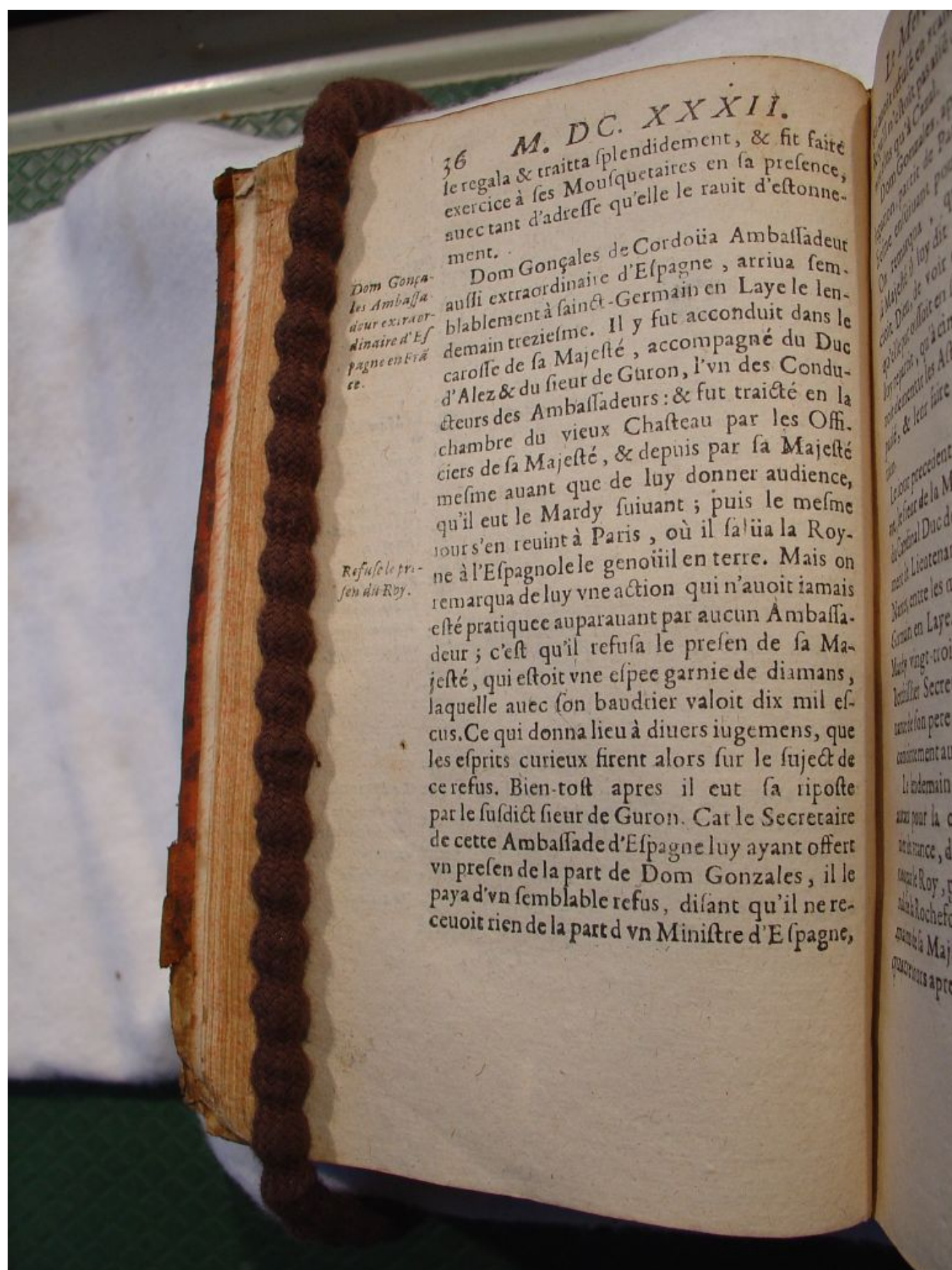
1632_035.jpg



1632_723.jpg



1632_036.jpg



36 M. DC. XXXII.

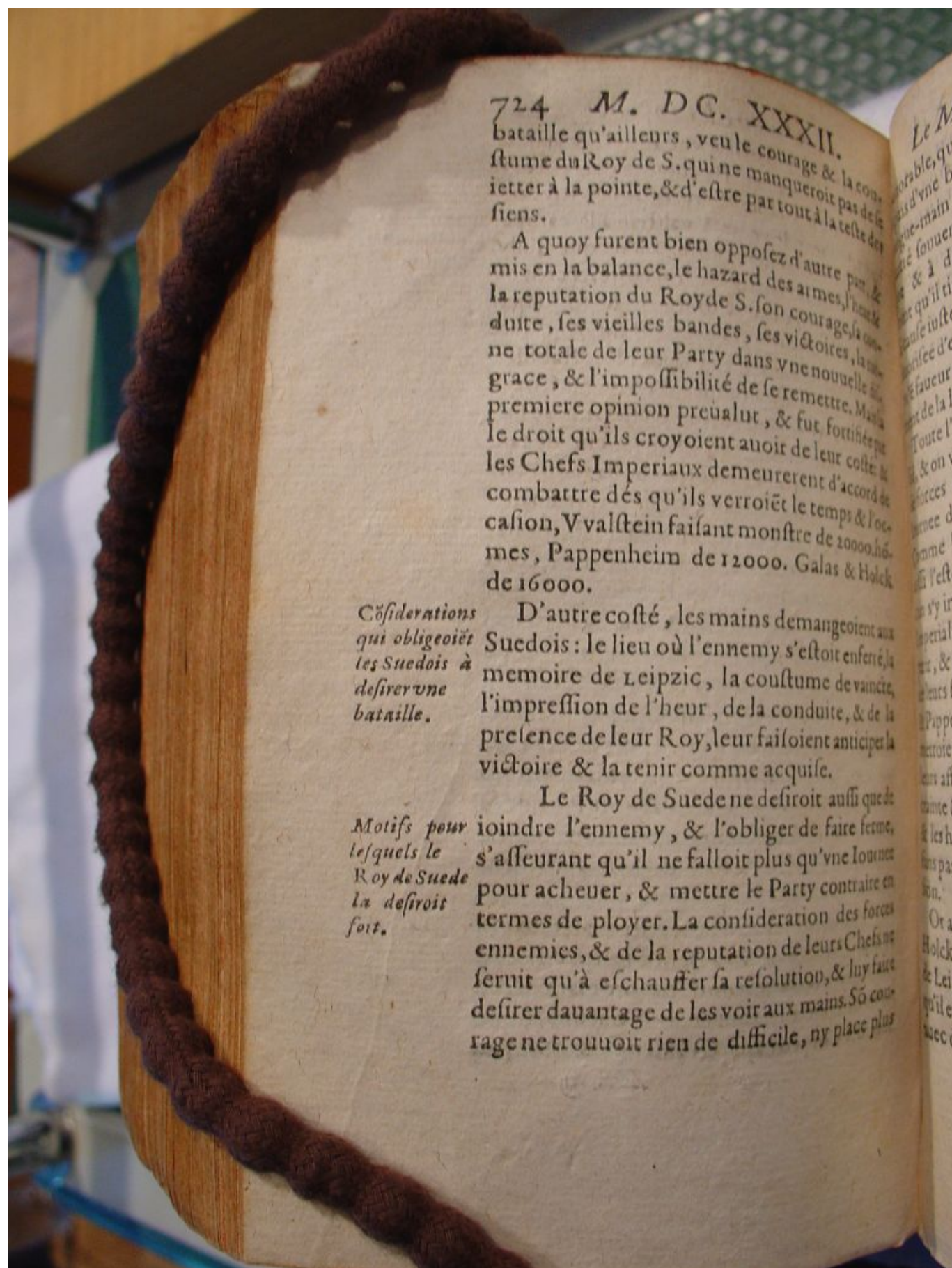
le regala & traitta splendidement, & fit faire
exercice à ses Mousquetaires en sa presence,
avec tant d'adresse qu'elle le ravit d'estonne-
ment.

Dom Gonza-
les Ambassa-
deur extraor-
dinaire d'Es-
pagne en Fra-
nce.

Dom Gonzales de Cordoia Ambassadeur
aussi extraordinaire d'Espagne, arriva sem-
blablement à saint-Germain en Laye le len-
demain treiziesme. Il y fut accouduit dans le
carosse de sa Majesté, accompagné du Duc
d'Allez & du sieur de Guron, l'un des Condu-
cteurs des Ambassadeurs: & fut traité en la
chambre du vieux Chateau par les Offi-
ciers de sa Majesté, & depuis par sa Majesté
mesme avant que de luy donner audience,
qu'il eut le Mardy suivant; puis le mesme
jour s'en reuint à Paris, où il salua la Roy-
ne à l'Espagnole le genouil en terre. Mais on
remarqua de luy vne action qui n'auoit iamais
esté pratiquée auparauant par aucun Ambassa-
deur; c'est qu'il refusa le presen de sa Ma-
jesté, qui estoit vne espee garnie de diamans,
laquelle avec son baudrier valoit dix mil es-
cus. Ce qui donna lieu à diuers iugemens, que
les esprits curieux firent alors sur le sujet de
ce refus. Bien-tost apres il eut sa riposte
par le susdict sieur de Guron. Car le Secretaire
de cette Ambassade d'Espagne luy ayant offert
vn presen de la part de Dom Gonzales, il le
paya d'un semblable refus, disant qu'il ne re-
ceuoit rien de la part d'un Ministre d'Espagne,

Refuse le pre-
sen du Roy.

1632_724.jpg



724 M. DC. XXXII.

bataille qu'ailleurs, veu le courage & la constance du Roy de S. qui ne manqueroit pas de se jeter à la pointe, & d'estre par tout à la teste des siens.

A quoy furent bien opposez d'autre part, & mis en la balance, le hazard des armes, l'heur de la reputation du Roy de S. son courage, la conduite, ses vieilles bandes, les victoires, la confiance totale de leur Party dans vne nouvelle grace, & l'impossibilité de se remettre. Mais la premiere opinion preualut, & fut fortifiée par le droit qu'ils croyoient auoir de leur costé: les Chefs Imperiaux demurerent d'accord de combattre dès qu'ils verroient le temps & l'occasion, Vvalstein faisant monstre de 20000. hommes, Pappenheim de 12000. Galas & Holck de 16000.

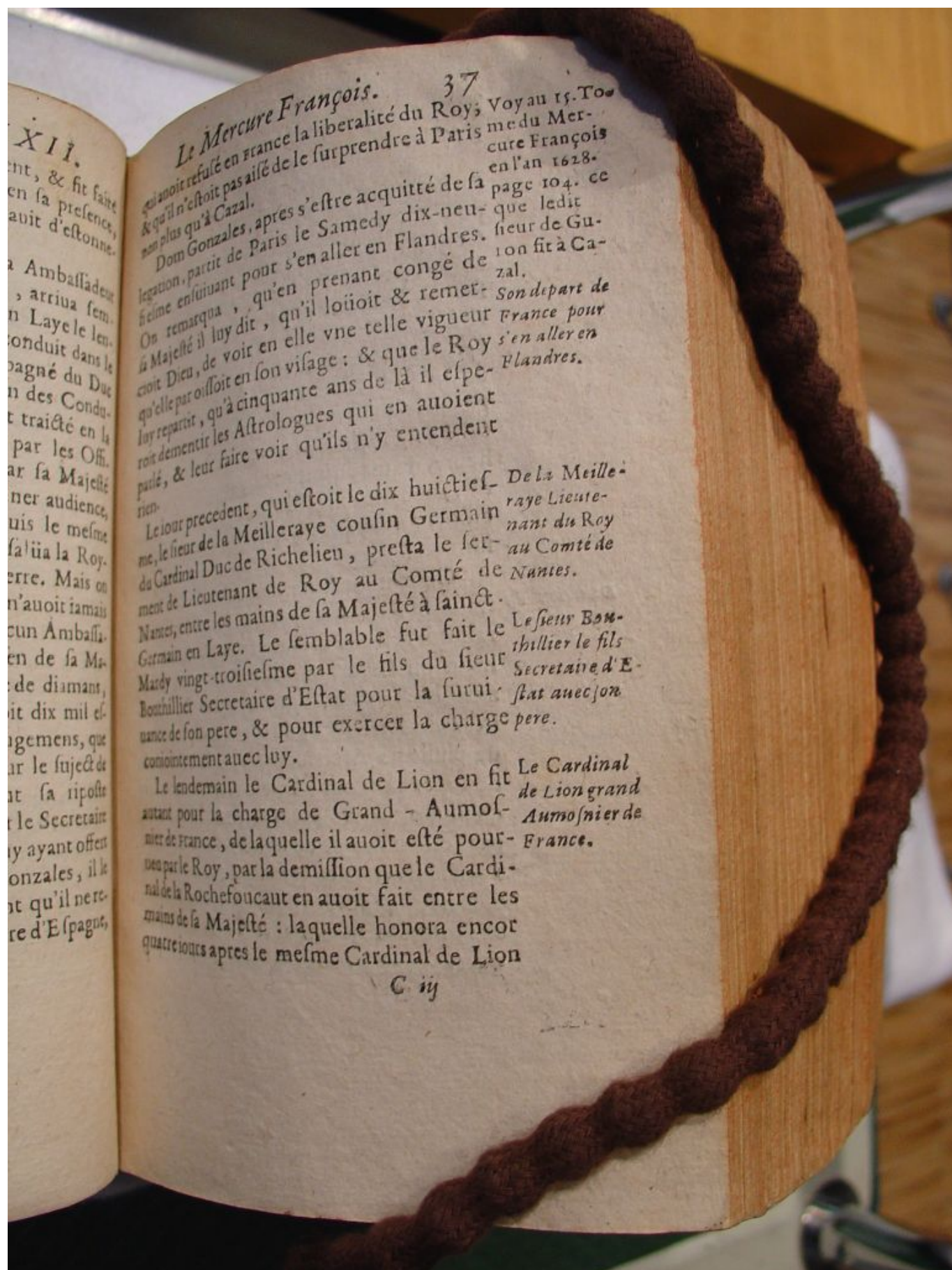
*Cōsiderations
qui obligeoient
les Suedois à
desirer vne
bataille.*

D'autre costé, les mains demangeoient aux Suedois: le lieu où l'ennemy s'estoit enfermé, la memoire de Leipzig, la coustume de vaincre, l'impression de l'heur, de la conduite, & de la presence de leur Roy, leur faisoient anticiper la victoire & la tenir comme acquise.

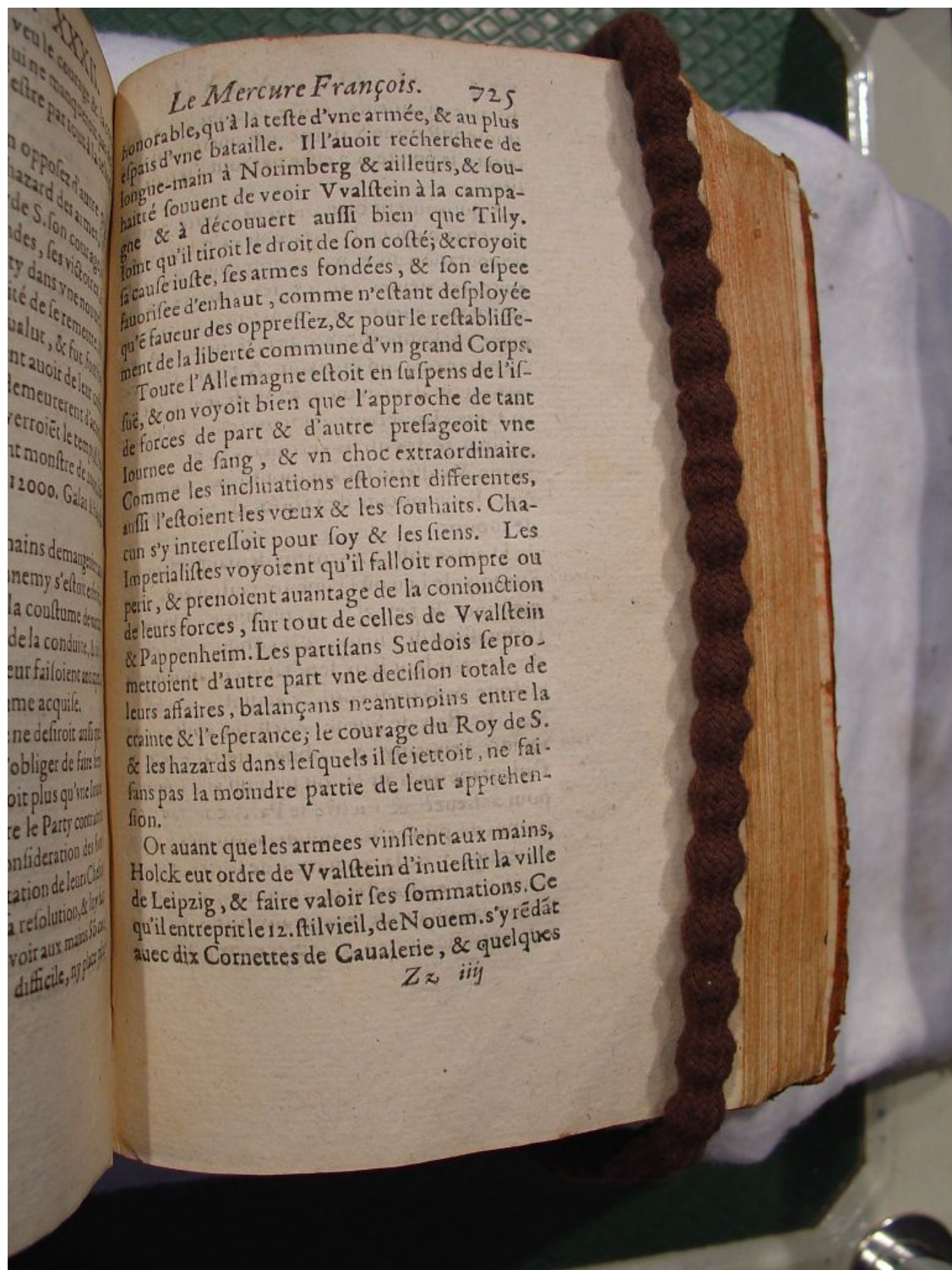
*Motifs pour
lesquels le
Roy de Suede
la desiroit
fort.*

Le Roy de Suede ne desiroit aussi que de joindre l'ennemy, & l'obliger de faire ferme, s'assurant qu'il ne falloit plus qu'une lournée pour acheuer, & mettre le Party contraire en termes de ployer. La consideration des forces ennemies, & de la reputation de leurs Chefs ne seruit qu'à eschauffer sa resolution, & luy faisoit desirer davantage de les voir aux mains. Son courage ne trouuoit rien de difficile, ny place plus

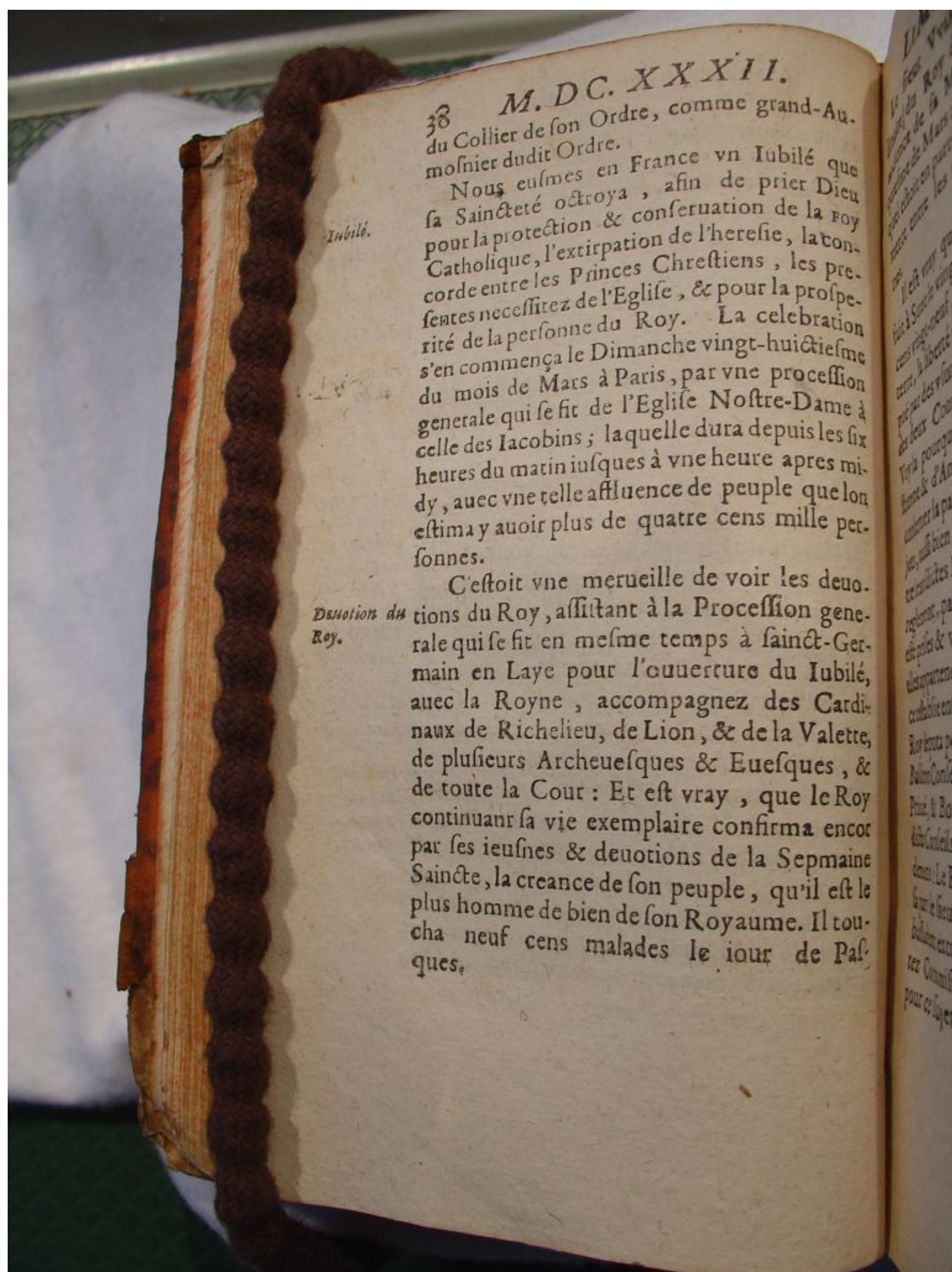
1632_037.jpg



1632_725.jpg



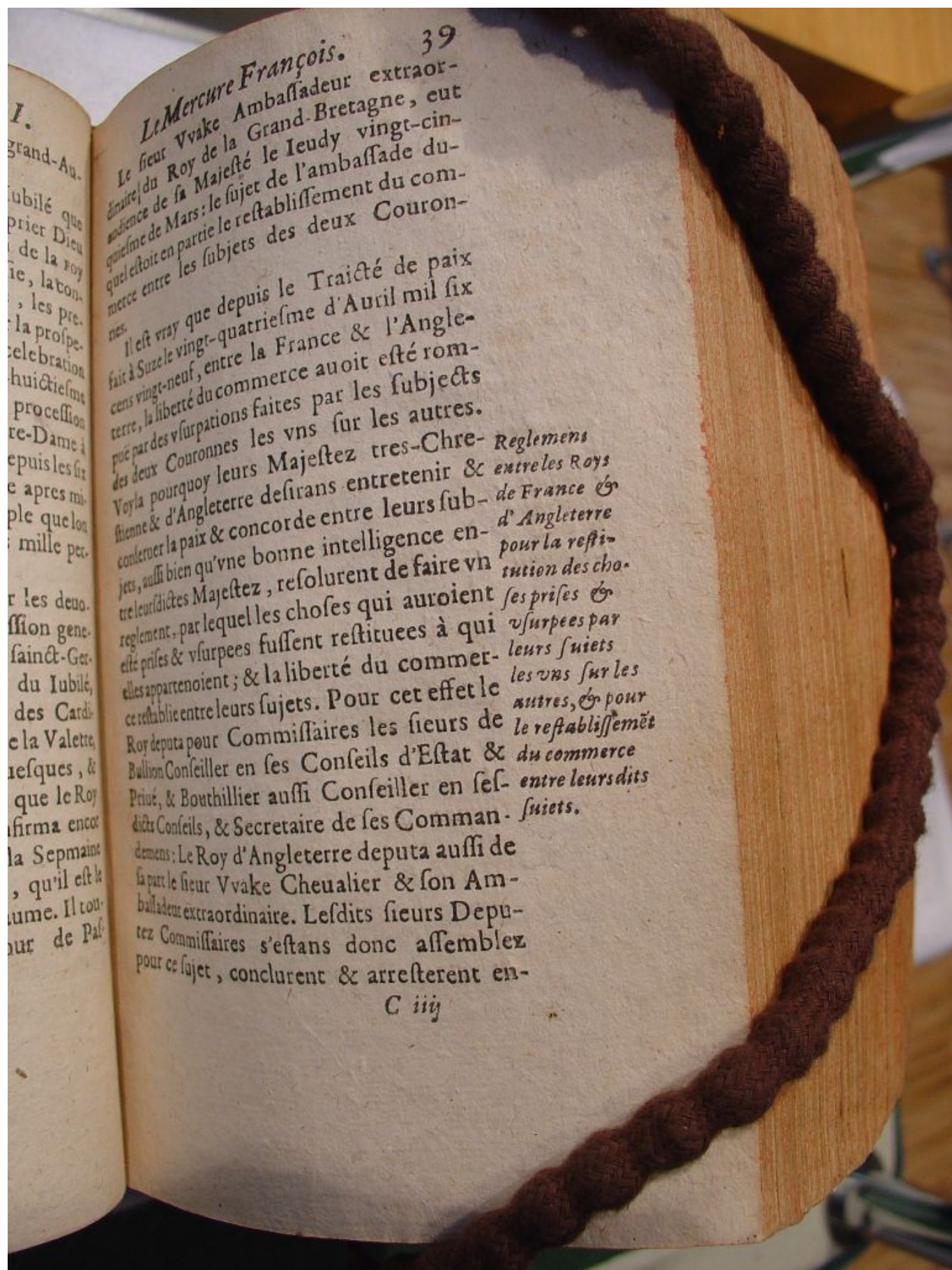
1632_038.jpg



1632_726.jpg



1632_039.jpg



1632_727.jpg

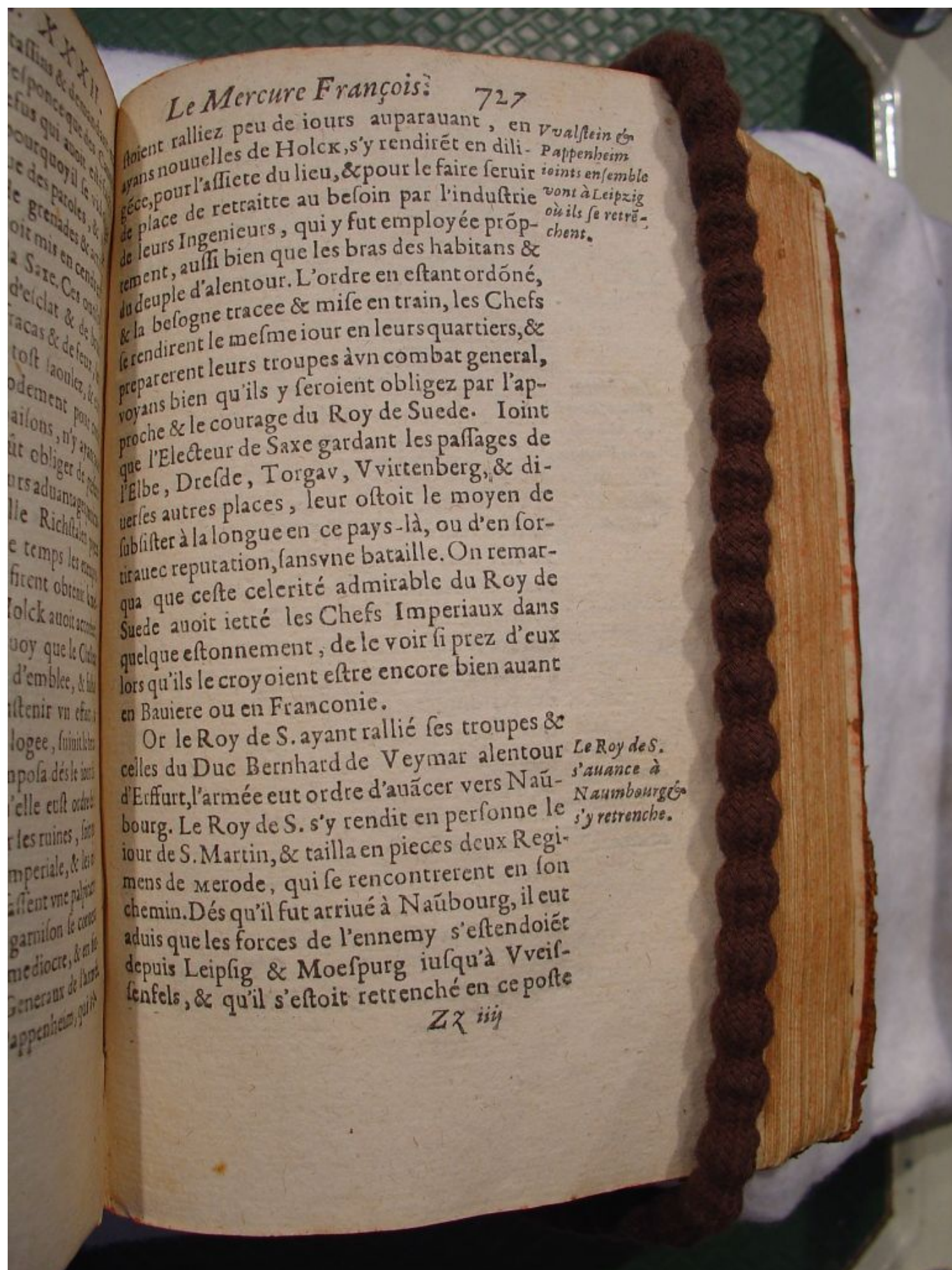


Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan